

CIRQUE · EN FAMILLE



Yé! (L'Eau!)

Circus Baobab

**ME. 3 DÉC. 19H · JE. 4 DÉC. 19H
VE. 5 DÉC. 20H · SA. 6 DÉC. 15H + 18H**

grande salle · 1h15 · dès 7 ans

partenariat L'Alsace et ICI Radio TV Digital

L'ALSACE

ici radio
Digital

La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26

Le cirque africain, le langage circassien

Le cirque africain se situe à la rencontre d'un double mouvement : entre le divertissement moderne et les danses rituelles spectaculaires. Nous entendons par là un travail acrobatique qui se perpétue généralement par la reproduction du geste festif ou à l'occasion de rites initiatiques : main à main, portés et figures acrobatiques, pyramides symboliques, danses des masques ou des tambours sacrés, expres-

sion transposée des animaux chez les contorsionnistes... Les artistes ont un dialogue fructueux avec leur histoire, leur propre héritage culturel en étant conscient·es de la mutation inéluctable de ce monde traditionnel. Ils·elles ont à cœur d'inventer et réinventer la poésie du mouvement en puisant dans les codes de la jeunesse d'aujourd'hui.

Note d'intention

Raconter la capacité de l'Homme à insister, à recommencer, à inventer. Et si les recoins d'un monde en ruine devenaient le décor d'une renaissance ? Une autre fin du monde est possible. Voilà ce que disent ces corps. Puisant à la source de la créativité, les artistes acrobates et danseur·euses emmènent les spectateur·rices, au fil de l'eau, dans un périple aux nombreux défis environnementaux. Nous souhaitons interroger l'espace/monde en mutation, sonder les transformations en cours, observer la naissance continue du réel et de ses représentations au travers du croisement des arts. De la terre à l'envol, au-delà de la raison, ces oiseaux acrobates nous transportent et nous interrogent sur l'urgence climatique, la perte de repères, la remise en question de la réalité. Chaque existence est tiraillée entre le désir de s'élever et la peur de tomber. Le corps humain devient le carrefour de la volonté, de la résistance, de l'effondrement et de la résilience, où la

relation avec les autres est souvent le seul réconfort contre l'appel du vide. L'immobilité devient synonyme de mort. Les circassien·nes-danseur·euses s'appuient les un·es sur les autres comme si leurs mouvements portaient une flamme que ne pourrait éteindre la tempête dans laquelle ils·elles se trouvent. Des portés lancés où femmes et hommes sont projetés à travers la scène et volent littéralement à plus de sept mètres de hauteur, forment des pyramides revisitées où les artistes de cirque guinéen·nes excellent. Construire chacune des performances comme une évocation de la défiance de l'homme face à la nature. Une évocation poétique de la question environnementale et qui fait sens dans un monde où la nature ne cesse chaque fois un peu plus de nous avertir. Yé ! (*L'Eau !*) nous appelle ensemble à construire un monde de demain qui prendra soin de la nature et de son avenir.

direction artistique Kerfalla Camara **mise en scène** Yann Ecauvre **chorégraphie** Nedjma Benchaïb, Mounâ Nemri **avec** Mamadouba Youla, Keita Abdoulaye, Fode Kaba Sylla, Hamidou Bangoura, Mono Bangoura, Moussa Camara, Ibrahima Sory Camara, Bangaly Camara, Aicha Keita, M'Mahawa Sylla, Sekou Camara, Facinet Camara **composition** Yann Ecauvre, Jérémie Manche **intervention acrobatique** Damien Drouin **costumes** Solène Capmas **création lumière** Clément Bonnin **régie générale** Christophe Lachèvre **responsable de tournée** Inès Tavrytzky **assistantat de production** Virgile Djoudi **production déléguée** Richard Djoudi R'en Cirque **diffusion** Temal Productions. **Production** Circus Baobab. **Production déléguée** Agence R' En Cirque. **Coproduction** Centre Culturel Franco-Guinéen. **Soutien à la création** Cirque Inextremiste.